Hubert ROBERT 1733-1808

Paysagiste, Hubert Robert fut peintre de paysages et aménageur de « jardins naturels », dont les plus prestigieux de la France de son temps.

Né en 1733 sous le règne de Louis XV, Robert voit sa carrière s'épanouir avec celui de Louis XVI, sous lequel il occupe des fonctions importantes, puis, après avoir subi la tourmente révolutionnaire et la prison sous la terreur, devenu fonctionnaire de la République, il achève sa vie de peintre et d'homme en 1808, sous l'Empire.

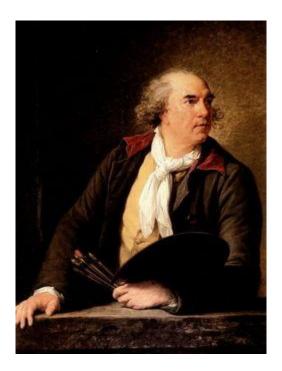
Robert au cours d'une longue formation de onze années à Rome (1754-1765), où il séjourna à l'Académie de France, rencontra la plupart des artistes français (Fragonard, l'abbé de Saint-Non) et européens (Piranèse et Pannini notamment) de son temps et fut proche des protagonistes de la querelle entre Romanistes et Hellénistes qui opposa vigoureusement Piranèse à Winckelmann. Il y rencontra également de grands financiers et des membres de la haute aristocratie qui seront ses amis et ses clients.

Par sa formation et sa production de peintre d'architecture de ruines romaines, qui lui value le surnom d' « Hubert des ruines », il appartint au courant qui conduisit au néoclassicisme.

Membre de l'Académie royale de peinture, Robert fut sous Louis XVI « *Garde des Tableaux du roi* », fonction dans laquelle il est un précurseur du futur musée du Louvre, et « *Dessinateur des jardins du roi* », charge qui avait été supprimée depuis la mort de Le Notre. Il fut par son œuvre l'illustrateur des évènements de son temps, en particulier révolutionnaires, et par sa vie le témoin d'une époque.

L'œuvre très abondante de Robert est riche de plusieurs milliers de tableaux et de dessins. On estime à plusieurs dizaines de milliers les croquis réunis par lui dans les albums qui ont été dispersés après sa mort. Le musée de Valence, pour le nombre d'œuvres, essentiellement les sanguines de la collection Veyrenc, vient en troisième position après le Louvre et l'Hermitage à Saint-Pétersbourg.

Portrait de Hubert Robert



Élisabeth Vigée Le Brun - Musée du Louvre Peint lors d'une visite au Moulin-Joly en 1786